Département de la Sarthe - 3e Circonscription

Elections à l'Assemblée Nationale du 23 Novembre 1958

René BERTHELOT

Mécanicien à Vouvray-sur-Loir

Candidat de Défense des Libertés présenté par PIERRE POUJADE

Françaises, Français,

La consultation électorale à laquelle vous êtes appelés est sans doute la dernière occasion qui vous est offerte de décider par un bulletin de vote :

— si vous voulez sauvegarder vos libertés et votre patrimoine familial ou si vous consentez à la socialisation.

— si vous entendez que la France gouvernée par les mêmes pour que " ça continue ", reçoive ses ordres de Washington ou de Londres et demain de Moscou, ou si vous entendez que la France soit aux Français, indépendante et souveraine, maîtresse de son destin et de son patrimoine pour garantir la PAIX dans le Monde.

En 1956 tout devait changer, les Socialistes et leurs complices vous l'avaient promis.

Gouvernant tantôt avec le soutien des communistes et la complicité des radicaux, M. R. P. et de certains modérés, tantôt avec le soutien des partis du Système et la complicité des communistes.

Avec leurs pleins pouvoirs, tout s'est aggravé :

La gabegie de l'Etat et les impôts, la ruine du franc et notre dépendance de l'étranger, l'abandon de nos richesses africaines et l'effondrement de notre prestige se sont précipités.

Ils ont tant fait que la IVe République s'est écroulée sous le poids de ses trahisons.

Le 13 Mai, un espoir est né,
Tout pouvait changer.

La venue du Général de Gaulle et son autorité ont fait espérer à l'immense majorité des Français, un redressement national. Le Général de Gaulle pouvait favoriser la promotion d'hommes nouveaux, changer de politique et congédier les politiciens : il pouvait consulter la nation sur ses vœux et doléances, avec l'appui du peuple, libérer l'Etat des tutelles financières qui le tiennent asservi.

Ce fut le sens du référendum : en votant OUI, le peuple Français espérait que ça changerait.

Rien n'est changé.

La Ve République a réinstallé les mêmes hommes pour précipiter la réalisation de la même politique.

Pour une France nouvelle
Il fallait des hommes nouveaux.

Sous l'autorité du Général DE GAULLE, les mêmes valets de la finance poursuivent la socialisation du Pays, commandée par l'entrée en vigueur du Marché Commun :

— fonctionnarisation du commerce déjà décrétée ;
— ruine de l'agriculture par la politique de crédit et les importations de choc ;
— concentration industrielle au bénéfice des Trusts ;
— compression du pouvoir d'achat ouvrier et du chômage.

Après les abandons de la Syrie, du Liban, des Comptoirs de l'Inde, de l'Indochine, du Maroc et de la Tunisie que nous continuons à subventionner, le Système, nouvelle formule, d'un seul élan offre gratuitement aux peuples d'Afrique de se détacher de la France.

Après l'armée trahie, les sacrifices inutiles pour des guerres perdues d'avance, nous allons continuer de payer pour des territoires que nous aurons vendus, alors que nos campagnes sont privées de crédits d'équipement.

Le déficit extérieur ne peut se chiffrer et la dette intérieure s'élève à 11 Mille Milliards.

M. PINAY disait que la publication du Rapport des Sages établissant le bilan de la maison France « **ne peut être publié :** ce serait la Révolution ».

Pour que ça change

Pour faire barrage au collectivisme, endiguer la ruine et faire échec aux abandons

Vous élirez un homme nouveau !

La résistance à la socialisation et aux abandons, conduite par Pierre POUJADE depuis 1956, malgré les invalidations et la trahison de certains élus modérés, a permis de retarder les échéances.

Aujourd'hui, les Français qui travaillent sont le dos au mur.

Pour la défense des libertés

Pour rendre un Etat indépendant à la France, en 58 comme en 56, il n'est qu'un recours : liquider les conséquences de la décomposition et de la trahison politicienne par

L'union des braves gens
Les Etats Généraux.

Françaises, Français,

Balayez le Système...

Libérez-vous !

VU : le Candidat,
R. BERTHELOT.

Imprima, Le Mans